



L'engagement associatif

Qu'est-ce qui peut bien pousser un groupement de personnes à s'unir en vue d'un but déterminé ; à mettre en commun de façon permanente, l'activité de plusieurs individus dans un but non lucratif ? C'est bien connu, l'union fait la force ; ensemble on va plus loin...

Une récente étude publiée par l'Insee dénombre 1,3 million d'associations loi 1901 en France (tous domaines confondus : culture, sport, action sociale, défense des droits). Elles sont un moteur pour la société, et certaines rendent des services non solvables pour le secteur marchand et non pris en compte par les pouvoirs publics. Véritable pierre angulaire de ce dynamique tissu associatif : les bénévoles. Des personnes, comme vous et moi,

qui donnons de notre temps, de nos forces, de nos savoirs et compétences pour changer les choses, faire avancer une cause, apporter une aide ou tout simplement partager une activité, voire du bon temps. L'activité des bénévoles au sein de ces associations correspondrait à 650 000 emplois équivalent temps plein. Ce n'est pas rien ! Mais qu'est-ce qui peut bien motiver tous ces acteurs à travailler ainsi gratuitement ?

Nos motivations sont probablement très diverses, tout comme le but recherché. Un point sur lequel nous pourrions nous retrouver serait peut-être la sensation de contribuer à notre mesure... Qu'en dites-vous ? Parlons-en. ●

Elisabeth

Engagement associatif, une envie d'agir

Moi, j'ai des amis, je vais les voir, ensemble on réfléchit, on se transmet nos savoir-faire, nos idées pour économiser. On apprend même des lois qui donnent des droits ou celles qui sont des non-droits ; on apprend aussi des lois qui sont des devoirs à respecter.

L'engagement dans la vie associative est se mettre au service des autres. C'est faire grandir une idée, un projet avec les autres, pour les autres. Ça m'a fait prendre conscience de mes capacités, de mes compétences. Ça me met en contact avec des réalités que je n'aurais pas connues autrement (chômage, difficultés de la vie, exclusion, insertion...). Ça m'oblige à une remise en question fréquente de mes certitudes, à admettre des différences.

Je ne peux pas laisser enfoui tout ce que j'ai acquis en 40 ans de travail. Je ne peux que le redonner.

Dans le projet associatif de la MJC, je retrouve les valeurs de l'éducation populaire qui me tiennent à cœur. Voir le sourire des enfants et de leurs parents lors de leur soirée danse. Trois membres du CA s'engagent un peu plus en acceptant de participer à une formation. Donner à chacun la possibilité de la découverte, de l'échange, du débat et de s'épanouir dans une activité. Cet engagement a été un soutien de plus durant la maladie.

Comment on passe de l'individuel au collectif ?
Par la rencontre, l'écoute, l'attention dans le respect de la dignité de chacun, en liaison avec le service de l'intérêt général. Celui-ci doit être un guide dans des situations humaines parfois compliquées à l'intérieur même du monde associatif.

Dans cette vie syndicale ou associative, c'est le travail d'équipe qui est intéressant. Il y a toujours un copain ou une copine qui connaît les démarches à suivre, qui informe sur une procédure, qui connaît l'entreprise et donne de bons conseils. Des copains sont plus doués que moi en informatique et savent où chercher l'information juste. Cette complémentarité est importante pour une meilleure pertinence.

Et toi, qu'est-ce qui te pousse à t'engager dans la vie associative ? Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Ce qui compte, c'est de rester à l'écoute et à la recherche du bien de tous et surtout des plus faibles.

La vie en association participe du dialogue civil, une des formes de la démocratie. Elle est donc indispensable pour avoir un regard sur la transformation sociale à quelque niveau que ce soit. Il ne faut jamais oublier le côté politique de l'associatif, et ne pas s'en tenir à seulement répondre à un besoin humanitaire et social.

Mon engagement associatif actuel ne me semble pas faire réellement avancer la société, mais plutôt essaie de faire avancer le quartier, voire la commune (sur la participation des parents d'élèves à la mise en place des TAP avec la mairie, travail qui m'a semblé intéressant). Mais, il est vrai que cela, c'est le début de la société.

La famille est également concernée dans la mesure où j'espère que ces engagements associatifs donneront à nos enfants l'envie de prendre leur place de citoyens dans la société. Ils ne pourront pas changer le monde, mais je veux qu'ils soient persuadés qu'il y aura une place pour eux dans la société, pour faire vivre les valeurs qui seront importantes à leurs yeux.

L'envie d'agir pour le bien de tous, l'avenir des enfants, et de faire cela pour agir avec le plus grand nombre, pour faire changer cela avec les autres. J'ai donc adhéré à la CSF pour ça, « rendre possible des améliorations pour une vie meilleure pour tous ».

La CSF m'a aussi appris comment me libérer des exigences machistes de mon mari sans pour autant le mépriser, donc sans briser notre couple. Aujourd'hui, je lui dis merci. On s'aime mieux dans un couple quand chacun peut s'épanouir dans une action avec d'autres.

Au travers de la vie de l'association qui me nourrit des autres, j'ai la conviction que je ne grandis que si les autres grandissent aussi, chacun à son niveau dans la dignité.

Et toi, comment ton engagement transforme la société ?

Pourquoi faire partie d'association ? Pour la rencontre, dans un premier temps. C'est un assemblage. En même temps, on défend la même chose et on se fait des amis. Mais j'ai trouvé chez les parents d'élèves des gens pour me compléter pour la trésorerie, l'organisation concrète d'événements... et ces personnes que je ne connaissais pas sont aujourd'hui des amis pour moi. Par contre, ce n'est pas toujours facile. Il faut faire le choix de moins se consacrer à la famille, de moins se croiser dans son couple à certaines périodes plus intenses (Noël, juin, ça se bouscule !), mais, en même temps, c'est montrer à ses enfants ce qu'on aime, ce qu'on veut défendre, et de manière concrète.

L'ACO, c'est qui ?



J'ai toujours été engagée dans diverses associations, avec l'envie de changer quelque chose, de faire bouger les frontières en allant vers les autres, vers l'autre..., faire tomber des murs d'incompréhension. Comprendre avant tout dans quel monde je vis pour appréhender les problèmes, les questions. L'ACO, vrai mouvement d'éducation populaire, m'a permis d'avancer dans mes choix de vie, d'engagement, en confrontant aussi ma vie à la lumière de l'Évangile. J'ai pris confiance en moi et j'ai pris des responsabilités dans ces associations. Croire en Dieu, ça bouscule, car il faut croire en l'Homme. Mais je crois à la solidarité, et qu'avec d'autres nous pouvons changer le monde pour un monde meilleur où chaque humain passera avant l'argent. Je crois que l'ACO permet tous ces bouleversements dans une vie faite de rencontres avec les autres, mais aussi avec Dieu.

Dominique

Contact :

parlons-en

Supplément à *Témoignage ACO*, bimestriel

édité par l'Action Catholique Ouvrière

Adresse 7, rue Paul Lelong 75002 Paris

Téléphone 01 42 36 36 11

Télécopie 01 40 26 20 18

Site internet www.acofrance.fr

Courriel secretariat@acofrance.fr

Rédaction Secrétariat permanent

Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr

Directrice de la publication Marie-Noëlle Royon

Impression Neuville Impressions, 71160 Digoïn

Convictions

Pour les membres de l'ACO, toute action, quelle qu'elle soit, est indispensable quand elle vise à réhabiliter l'être humain dans sa dignité et ses droits. Tout engagement dans la durée est nécessaire pour la transformation des situations et des personnes. L'engagement dans les organisations syndicales, politiques, associatives est un chemin à privilégier pour les membres de l'ACO. Ces organisations restent des outils indispensables pour la transformation structurelle des conditions de vie et de travail, et pour la manifestation de solidarités concrètes entre tous les travailleurs.

Charte des fondements 21

On n'est pas fait pour vivre seul, on a besoin des autres pour grandir et vivre sa foi en Jésus-Christ, pour faire changer et améliorer la vie. Toute cette richesse est un moteur pour moi, me pousse en avant, me permet de me lever chaque matin, de vivre tout simplement. Que l'amour des autres vaut plus que tout l'or du monde. Je voudrais redonner toute cette richesse, et transmettre ce que je reçois.

C'est l'ACO qui m'a donné le goût des autres, du collectif, et de militer. J'apprends à changer mon regard en réfléchissant en équipe avec les Milieux Populaires, à écouter, à partager avec eux en réciprocité.

Donner du temps pour les autres apporte un sens, des couleurs, une richesse à ma vie de retraitée.

Responsable d'une épicerie sociale et solidaire, la spiritualité de la Mission Ouvrière soutient mon action et m'invite à aller plus loin dans l'accompagnement et dans la réflexion. Être chrétien dans un engagement laïc, c'est essayer d'être en cohérence avec sa Foi et la Parole pour valoriser toute personne, quelle qu'elle soit, et participer à son niveau au projet du Royaume de Dieu.

P. BOULENGER